

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Pendant l'époque où  
la Ligue régnait à Laon*

Ce livre est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, dirigée par M.-G. Micberth. « Le 31 août 1606, Jehan Maynon, receveur de la terre et seigneurie d'Aulnois, notaire royal et procureur à Laon, sortit de sa maison 41, rue du Bloc (aujourd'hui 45 de la rue Sérurier), qu'on appelait jadis *maison du Roi* parce qu'elle était affectée à la dotation de la chapelle du palais royal, et se dirigea vers l'extrémité de la rue. Les ans commençaient à l'appesantir ; les soucis également. Pendant l'époque où la Ligue régnait à Laon, le père et le frère de sa femme, Jeanne Martin, avaient dû fuir en toute hâte de cette demeure le 2 août 1589, *se bannissant du lieu de leur naissance pour chercher ailleurs*



*une retraite assurée*, et le lendemain le capitaine Thuret en avait fait enfoncer la porte avec gros grez, et les soldats avaient saccagé complètement l'habitation. Les Martin tenaient en effet pour Henri IV, peut-être même avaient-ils, comme nombre des gens de justice à Laon, quelque sympathie pour la religion réformée. Il descendit lentement la rue et s'arrêta devant le N°1 (aujourd'hui 28 de la rue Sérurier) au coin occidental de la rue du Change. C'était une très ancienne maison à deux étages qui avait été aliénée par le Roi en 1164 et relevait alors de l'évêché. »

## Bientôt réédité Les nuits du moulin d'Aulnois

Une « cellule » protestante au village en pays laonnois

par **L.O. d'ARCOURT**

Au cœur des violences  
de la Fronde

Dès la fin de la dernière période glaciaire, le territoire d'Aulnois fut occupé. Avant la conquête romaine, ce ne devait être qu'un lieu marécageux traversé par un affluent du ru des Barentons, couvert de bois. Plus tard, grâce à la voie romaine qui reliait Reims à Arras, les populations gauloises s'établirent à Longueueau puis à Aulnois ; une villa gallo-romaine assez importante y fut édifiée. Les cultures de blé, de seigle, d'orge et de mil n'étaient encore que des points perdus au milieu des

vastes forêts. Les moines vinrent défricher le territoire, alors que naissait la seigneurie au XII<sup>e</sup> siècle, avec Hector I<sup>er</sup> d'Aulnois. Pendant sept siècles, jusqu'à la Révolution, ils exploitèrent la vigne, accueillant sur le sol de nombreux étrangers pour exploiter un territoire immense dont la population fut décimée par les invasions et les guerres. Le bourg connut une ère de prospérité au XIV<sup>e</sup> siècle, avant que la guerre contre les Anglais et les épidémies de peste ravagent le pays. Au XVI<sup>e</sup> siècle, il souffrit des rivalités entre la France et la maison d'Autriche et des affrontements entre catholiques et protestants ; son château, occupé par les huguenots, fut démantelé. Le siècle suivant fut encore plus dévastateur, Aulnois se trouvant alors au cœur des violences de la Fronde.

### Le moulin dans la tempête

Le premier chapitre, « la merveilleuse visite », raconte la venue de François de Bourbon et de sa nouvelle épouse Louise-Marguerite de Lorraine, à Aulnois, ses interrogations sur les revenus du pays et la disparition du four banal sur la liste de ses biens. Dans le chapitre suivant, « la farandole des meuniers », il découvre que les meuniers quittent leur fonction toujours très prématurément. L'auteur révèle ensuite, dans « les nuits du moulin », le rôle exact des lieux, les réunions nocturnes qui s'y déroulent et l'origine des meuniers qui s'y succèdent. Il évoque aussi les répercussions de l'assassinat d'Henri IV sur le groupe des protestants. « Une idylle au moulin » raconte le mariage de la nièce du censier de l'hôtel-Dieu avec Jehan Loys, l'arrêt des réunions au moulin et la mise à disposition d'une salle au château ; « le secret du moulin » explique les problèmes politiques et les épidémies de peste qui ravagèrent le pays pendant cinq ans, puis la reprise des soirées. « La Thiérache à l'aide du moulin » révèle l'importance du moulin, les réparations effectuées par le nouveau meunier, Théry, et le sentiment d'abandon des protestants. L'auteur, dans « le moulin sous l'orage » évoque les difficultés grandissantes, la misère puis le retour de l'espoir ; puis dans « le moulin dans la tempête », après une période d'accalmie, il raconte la parution de l'arrêté royal du 22 septembre 1664 interdisant le culte de la religion réformée dans certains lieux et la nouvelle épidémie de peste qui engendrèrent le silence pendant plusieurs années. La personnalité et l'arrivée de Jean Cochefer sont décrites dans le chapitre intitulé « les meuniers de la vallée de l'Oise au secours du moulin ». L'auteur évoque ensuite son action auprès des pèlerins de la nuit. Après sa disparition, c'est « Marthe et ses trois maris » qui jouèrent un rôle important au moulin. Enfin, le dernier chapitre « sur les chemins de Babylone », dresse un bilan, raconte le destin des protestants qui ont choisi de fuir ou d'abjurer, et la nouvelle succession des meuniers.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 3013 TITRES

126 TITRES SUR  
L' AISNE

Renseignements au  
03 23 20 32 19

